



•• Hausses ••

LA FILIÈRE PAPIER-CARTON A BESOIN DE TOUTE SON ÉNERGIE POUR LA REPRISE

La récession de 2020, la forte croissance du PIB en 2021, le boom de l'emballage qui tire l'industrie papetière vers le haut, la hausse marquée des coûts des matières premières et de l'énergie, la guerre en Ukraine... Tous ces sujets ont été largement évoqués lors de la conférence de presse organisée par Copacel le 23 mars.

« Une entrée en terre inconnue », voilà comment Paul-Antoine Lacour, délégué général de la Copacel, a baptisé la hausse phénoménale des prix de l'énergie, lors du bilan Copacel présenté à la presse le 23 mars. La filière s'inquiète car l'énergie y est le



Paul-Antoine Lacour est le délégué général de la Confédération française de l'industrie des papiers, cartons et celluloses (Copacel) qui représente les intérêts du secteur (72 entreprises, 82 usines, 10645 salariés).

deuxième poste de dépenses après les matières premières. Par exemple, pour fabriquer du papier d'hygiène, il faut de l'électricité pour les machines concernées et pour sécher le papier, il faut du gaz pour faire tourner l'équipement. Des consommations qui sont par définition incompressibles.

EXPLOSION DES COÛTS DE PRODUCTION ÉNERGÉTIQUES

« Sur le premier et le second trimestre 2021, on plafonnait à 20 €/MWh », indique-t-il. « A partir de l'été, on a changé de dimension avec un pic à 174 €/MWh le 22 décembre ». Voilà une hausse sans précédent du coût du gaz ! Heureusement, grâce à ses terminaux méthaniers, la France a pu compenser la baisse des livraisons de gaz russe par des importations de gaz naturel liquéfié. Néanmoins, des « surcharges énergie » ont été ajoutées dans les contrats commerciaux.

Quid de l'électricité ? Sa courbe est analogue à celle du gaz. « Les prix du gaz et de l'électricité sur le marché de gros ont été multipliés respectivement par plus de 5 et 3 (moyenne 2021 par rapport à 2020, ndlr) », résume-t-il. Heureusement, il existe un mécanisme d'Accès régulé à l'électricité nucléaire historique qui oblige EDF à vendre une part de sa production à un prix fixe, ce qui permet de maintenir la compétitivité de l'approvisionnement en électricité des sites papetiers par rapport à la concurrence internationale. « Malgré tout, du fait de la moindre disponibilité du parc nucléaire, le prix moyen de l'électricité est environ 11 % plus cher qu'en Allemagne », souligne-t-il. Cette tension sur la production d'électricité s'est traduite par un prix moyen d'électricité plus élevé, de l'ordre de 12 €/MWh (c'est-à-dire un écart de 11 %), qu'en Allemagne. Il convient également de

“ Si le coût de l'énergie a flambé bien avant la guerre en Ukraine, il est largement exacerbé par le conflit.”

noter que le marché électrique d'Europe de l'Ouest n'est pas connecté à celui des pays nordiques, et que les prix sur ce dernier sont sensiblement plus faibles, ce qui procure un avantage compétitif aux industriels qui opèrent au sein de cet ensemble géographique.

Si le coût de l'énergie a flambé bien avant la guerre en Ukraine, il est largement exacerbé par le conflit. Ainsi, depuis le 24 février dernier et le début de la guerre en Ukraine, le prix des énergies, et en particulier du gaz, a continué d'augmenter, « fragilisant encore la situation économique de notre industrie », indique le délégué général de la Copacel. Et impossible de savoir quelle va être l'évolution des coûts de l'énergie dans le contexte géopolitique actuel. Un problème d'autant plus grave que l'industrie papetière française, forte consommatrice de gaz et d'électricité, tourne à plein régime en ce moment. Elle est en effet poussée par l'explosion de l'e-commerce et de la livraison à domicile. D'où l'impact de la hausse des coûts de l'énergie. Ce qui se ressent sur le prix des produits livrés aux industriels... C'est valable pour le prix des emballages, par exemple dans



Réunion de la Copacel.

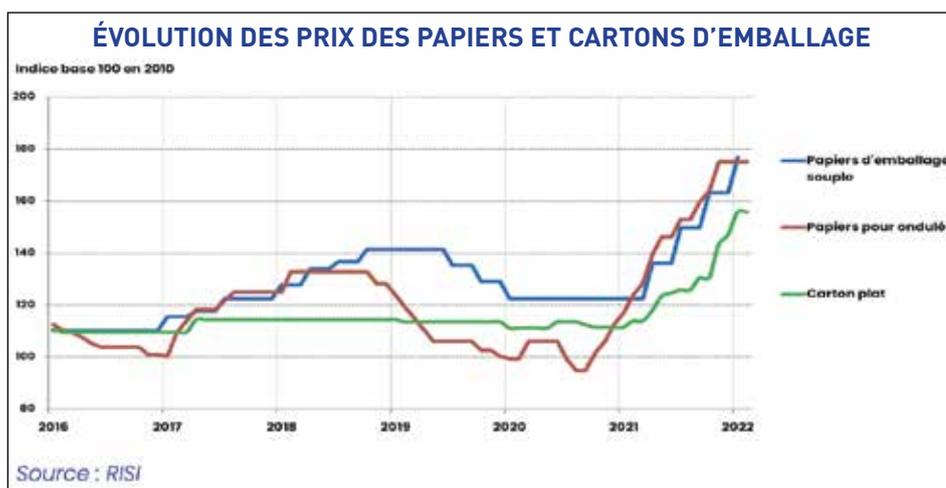
l'alimentaire, la hausse oscille entre 20 et 30 %. Heureusement, les entreprises papetières peuvent bénéficier du dispositif intégré au plan de résilience par le gouvernement pour faire face à l'impact de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, avec des aides pour les entreprises dont les dépenses énergétiques représentent au moins 3 % des charges, et dont les factures de gaz ou d'électricité ont augmenté d'au moins 40 % depuis le début du conflit.

EXPLOSION DES COÛTS DES MATIÈRES PREMIÈRES

Les poussées inflationnistes n'ont pas concerné que l'énergie. Les matières premières sont elles aussi concernées. Pour les matières premières, les équipements et les consommables,

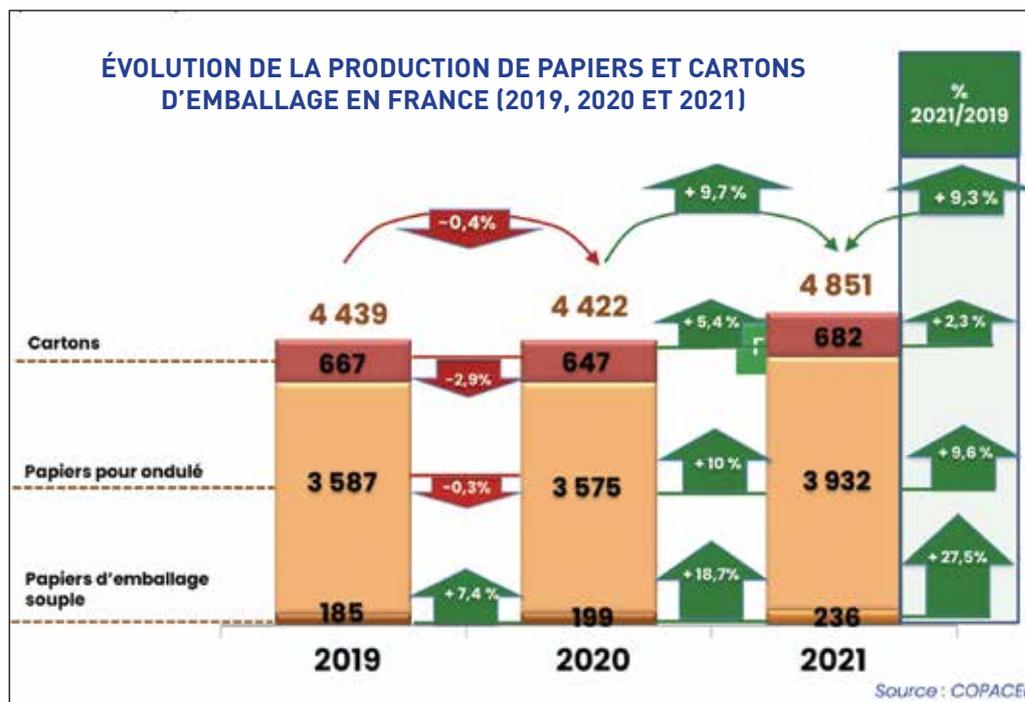
ces augmentations tarifaires se sont en général combinées avec un allongement des délais de livraisons. Ce mouvement a par exemple concerné les produits chimiques (l'indice de prix de production de l'industrie française pour le marché français a crû de 38 % entre janvier 2021 et janvier 2022) et l'amidon (l'indice de prix a augmenté de 30 % sur la période). Sachant que ce composant essentiel pour le carton ondulé pourrait bien venir à manquer en raison de la perte des récoltes des blés russe et ukrainien...

“Côté marché des Papiers et Cartons à Recycler, la tension est à son comble, avec des niveaux de prix records.”

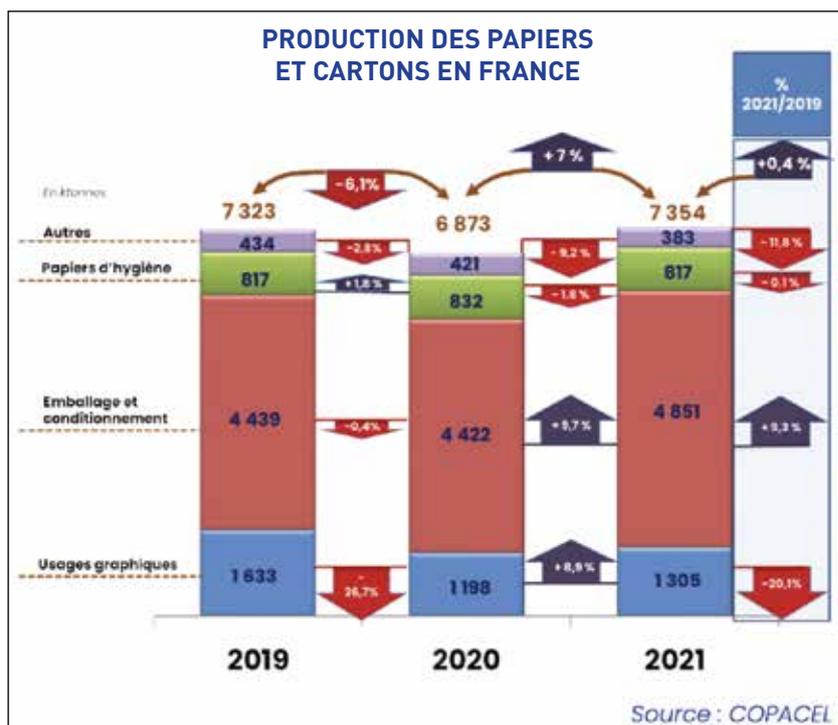


Côté marché des Papiers et Cartons à Recycler, la tension est à son comble, avec des niveaux de prix records. L'industrie papetière a ainsi dû déboursier 810 millions d'euros pour l'achat des PCR en 2021, soit nettement plus que les records de 2017. Une situation tendue qui dure vu que des niveaux de prix élevés sont toujours pratiqués depuis le début de l'année 2022. A titre d'exemple, le cours des cartons ondulés récupérés (1.05) a ainsi crû de 160 % en moyenne annuelle 2021 (par rapport à 2020). Pour les sortes à désencreur (1.11), majoritairement utilisées dans le

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE PAPIERS ET CARTONS D'EMBALLAGE EN FRANCE (2019, 2020 ET 2021)



PRODUCTION DES PAPIERS ET CARTONS EN FRANCE



secteur des papiers graphiques, la hausse a été de 120 % en moyenne. Et pour le bois ? Des augmentations aussi. Le prix, au premier trimestre 2021 (vs premier trimestre 2020), a progressé de 15 % pour les rondins feuillus et de 8 % pour les rondins résineux.

FORT REBOND DE LA PRODUCTION FRANÇAISE

Toutes ces hausses compliquent l'activité de la filière papier-carton

mais il faut préciser qu'elles sont intervenues dans un contexte de rebond de la production française. L'activité économique a ainsi progressé plus fortement que prévue et le PIB français a augmenté de 7 % en 2021.

Le rebond de l'économie s'est accompagné, en 2021, d'une hausse de la consommation apparente en France des papiers et cartons (8,4 millions de tonnes sur

Y-A-T-IL EU OUI OU NON UN DÉFICIT DE LIVRAISON DE PÂTE PAPIÈRE ?

« Non », répond fermement Paul-Antoine Lacour. Qui explique que « le marché de cette commodity, a certes été perturbé par des difficultés logistiques, mais que les volumes livrés par les producteurs ont permis de satisfaire la demande des papeteries européennes. Ainsi, la livraison de pâte n'a pas provoqué de goulot d'étranglement, contrairement à ce qu'on a pu entendre dans certains médias ».

En 2021, la demande mondiale de pâte chimique marchande a reculé d'environ 4 % par rapport à 2020, notamment à cause des consignes données en Chine de restriction de la production. En Europe, en revanche, cette consommation s'est accrue de 3,4 %.

En ce qui concerne l'offre, les réductions de production non programmées, qui se poursuivent en ce début 2022, tout comme les difficultés persistantes du transport maritime (recrudescence des cas de covid-19 en Chine) pourraient contribuer à maintenir le marché sous tension sur le début de l'année. Cependant, plusieurs nouvelles capacités devraient démarrer d'ici à 2024 dont quatre importants projets en Amérique Latine : Bracell (Brésil), Arauco (Chili), UPM (Uruguay) et Suzano (Brésil).

l'année 2021 soit 5 % de plus qu'en 2020). Dans ce contexte de reprise de la consommation, le volume des papiers et cartons produit en 2021 est en hausse sensible par rapport à 2020 (+ 7 %), et s'est élevé à 7,4 millions de tonnes. Au total, l'augmentation de la production de papiers et cartons de 2021 efface le creux de 2020 et dépasse même légèrement

(+ 0,4 %) le niveau de 2019. Des progressions qui s'expliquent par l'abandon de certains emballages plastiques ainsi que par l'explosion des livraisons à domicile. La hausse devrait se poursuivre sur toute la décennie d'après l'industrie papetière. En valeur, le chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur (papier, carton et pâte marchande) s'est apprécié de 25 %, pour atteindre 5,9 milliards d'euros, ceci en raison de la hausse du prix de vente de la plupart des familles de papiers et cartons.

Cette hausse marquée de la production en 2021 est imputable aux papiers graphiques (+8,9 %) et aux papiers et cartons d'emballage (+9,7 %). Ces augmentations doivent cependant être analysées de manière différente. S'agissant des papiers et cartons d'emballage, la production en 2020 était quasiment la même que celle de 2019, de sorte que la hausse constatée en 2021 illustre la bonne dynamique des marchés de ces produits. En revanche, pour les papiers graphiques, la hausse de production ne compense que pour partie la baisse considérable de production constatée en 2020, de sorte que le tonnage mis sur le marché par les papeteries françaises est inférieur de près de 20 % à celui de 2019.

Le secteur des papiers d'hygiène a vu sa production légèrement reculer en 2021 (-1,8 %), mais après une



année 2020 où la production avait crû, si bien que les volumes mis sur le marché sont stables par rapport à 2019 (-0,1 %). En ce qui concerne la pâte à papier (marchande et intégrée), le volume produit en 2021 est quasiment identique à celui de 2020 (-0,3 %, soit 1,61 Mt).

LA FRANCE, 5^E PRODUCTEUR DE PAPIERS ET CARTONS D'EUROPE

L'évolution de la production française de papiers et cartons se situe légèrement au-dessus de la moyenne européenne (+5,8 % en 2021 par rapport à 2020). Néanmoins, sur une période de 10 ans, le décrochage de l'industrie papetière française est plus important par rapport à d'autres pays européens.

Ainsi, en comparaison de 2010 (indice 100), l'indice de production de 2021 est de 83 pour la France, alors qu'il est de 100 pour l'Allemagne et de 107 pour l'Espagne.

Au niveau européen, la France se positionne en 2021 à la 5^e place pour ce qui est de sa production de papiers et cartons, avec 8 % de la production totale. Devant elle se trouvent l'Allemagne (26 %), la Suède (10 %), l'Italie (11 %) et la Finlande (9 %). Pour comparaison, l'Hexagone était au quatrième rang en 2001, avec 11 % de la production européenne.

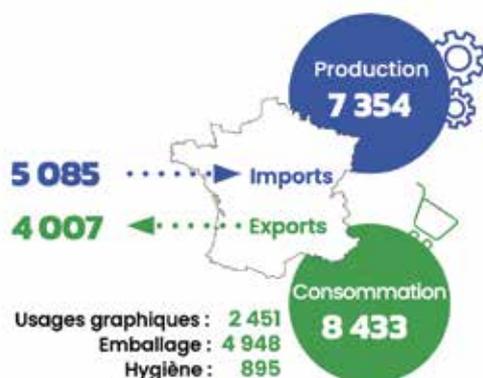
Quid de l'avenir? Bien malin qui saurait prédire l'évolution de la situation. Juste, les experts de la Copacel se bornent à dire que «les carnets de commandes demeurent bien garnis pour la majorité des produits papetiers et que les moteurs de la consommation sont toujours présents». Ainsi, les entreprises fabriquant des papiers et cartons d'emballage continuent à accompagner les évolutions des modes de consommation (développement du e-commerce, remplacement des plastiques à usage unique). Quant au segment des papiers d'hygiène, il bénéficie d'une sensibilité plus forte aux questions sanitaires (merci le Covid!), ainsi que de la fréquentation qui devrait progressivement s'accroître de points de consommation

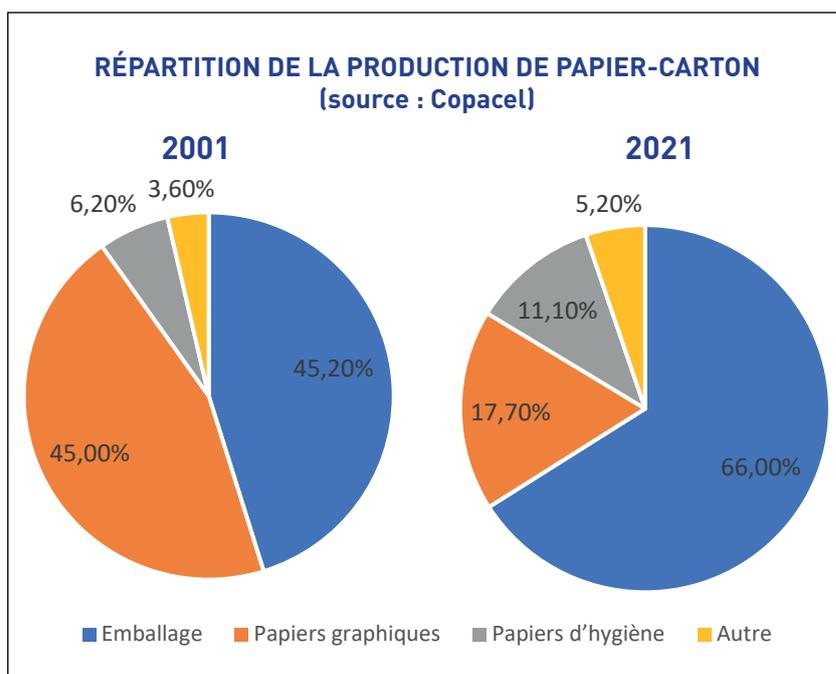
“La progression de la production s'explique par l'abandon de certains emballages plastiques ainsi que par l'explosion des livraisons à domicile.”

Chiffres clés

(en milliers de tonnes)

Papiers et cartons





encore sous fréquentés (hôtels, aéroports...). Le mot de la fin revient à Philippe d'Adhémar, Président de Copacel. «L'activité de l'industrie papetière a été très bonne en 2021, et est bien orientée en ce début 2022. Toutefois, la guerre en Ukraine, le risque de dégradation du contexte macro-économique et la persistance de prix extrêmement

élevés de l'énergie et des matières premières pourraient inverser la tendance. Le futur exécutif devra, pour cette industrie essentielle à la vie du pays et emblématique de l'économie circulaire, rapidement engager des politiques publiques visant à réduire ces incertitudes, notamment dans le domaine de la fourniture d'énergie».

SUSPENSION DES CERTIFICATS FSC ET PEFC CONCERNANT LE BOIS DE LA RUSSIE ET DE LA BIÉLORUSSIE

Un nouveau paramètre vient tendre un peu plus la situation sur le marché mondial du bois et du papier : FSC, Forest Stewardship Council, et PEFC, Programme for the Endorsement of Forest Certification, organisations non gouvernementales délivrant des certifications de gestion responsable des forêts, annoncent des sanctions à l'encontre de la Russie et de la Biélorussie. Depuis le 8 avril, le bois en provenance de Russie ou de Biélorussie ne peut plus être revendiqué comme certifié FSC ni servir de matière première à des produits porteurs de la certification FSC. Parallèlement, l'ONG PEFC a annoncé que le bois en provenance des deux pays était désormais considéré comme un « bois conflictuel », ce qui revient aussi à lever toutes les certifications accordées. Selon Copacel, l'impact des décisions de PEFC et FSC sur l'approvisionnement en papier de l'édition française devrait être mesuré. « Les exportations de papiers et cartons sont très faibles (et quasiment nulles pour la pâte), et aucune matière première ne provient directement de Russie ou d'Ukraine », indique Paul-Antoine Lacour.

Les questions de pouvoir d'achat étant au cœur de la campagne électorale, la répercussion des hausses des papiers et cartons sur le panier de la ménagère a été en tout cas bien relayée par les médias, montrant aussi un regain d'intérêt pour la filière.

Christelle Magaud